

LES BRAQUIGNOLS

D'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 12 novembre 2019

EDPO N° 000397434

SYNOPSIS

Tandis que le directeur attend un client important, Steph débute sa journée par un travail qu'il n'apprécie pas beaucoup, taper des chiffres sur son ordinateur. Mais son ennui va être de courte durée quand vont débarquer dans la banque, Jeannine, une vieille dame un peu avare, l'hermite, un Sans Domicile Fixe qui vient déposer « des sous » et surtout Ficelle et P'tites pattes, deux braqueurs qui vont avoir toutes les peines du monde à gérer leur braquage... Si bien que nos deux guignols vont échouer dans leur tentative de vol... Bref, des braquignols !

DÉCOR

Un comptoir.

Plusieurs sorties.

VERSION 7 PERSONNAGES

1F / 6H - 2F / 5H - 3F / 4H - 4F / 3H - 5F / 2H - 6F / 1H - 7F

La modulation masculin/féminin est mise **entre parenthèse**.

JEANNINE. – Vieille dame.

MONSIEUR (MADAME) NIGOT. – Directeur (Directrice) de banque.

STEPH. – Agent de banque. (Homme ou Femme.)

FICELLE. – Chef des braqueurs de banque. Collant sur la tête. (Homme ou Femme.)

P'TITES PATTES. – Braqueur de banque, un peu bête. Collant sur la tête. (Homme ou Femme.)

MONSIEUR (MADAME) LETOCARD. – Riche homme (femme) d'affaire.

L'HERMITE. – Sans Domicile Fixe. (Homme ou Femme.)

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Jeannine	Nigot	Steph	Ficelle	P'Tites Pattes	Letocard	L'Hermite
1	40	41	52	30	35	39	41

Durée approximative: 25 minutes

Steph est derrière son comptoir.

STEPH. – C’est chiant ces opérations bancaires ! Non mais c’est vrai, moi j’ai choisi le métier de banquier pour conseiller les gens, pas pour taper des chiffres sur un ordinateur ! (*Tapant en se moquant de l’activité.*) Un 1, un 9, un 7... gna, gna...

Monsieur (Madame) Nigot arrive.

NIGOT. – Ah Steph, avez vous fini la saisie des opérations bancaires ?

STEPH. – Non Monsieur (Madame) Nigot... c’est un peu long votre truc ! Et un peu chiant aussi !

NIGOT. – Si ça vous ennuie, la porte est grande ouverte... les agents bancaires ne manquent pas !

STEPH. – Faut pas le prendre comme ça ! Ce que j’aimerais savoir, c’est pourquoi est ce que les saisies bancaires sont toujours pour ma pomme ?

NIGOT. – Parce que c’est tout ce que vous savez faire !

STEPH. – En même temps je fais que ça... pourquoi est ce que vous me laissez jamais gérer les clients ?

NIGOT. – Parce que vous ne savez même pas ce que c’est qu’un pourcentage ! Avouez que c’est un peu embêtant pour un conseiller bancaire !

STEPH. – Si je sais ce que c’est !

NIGOT. – Ah bon... expliquez moi alors ?

STEPH, ne sachant pas. – Bah c’est... comment dire... c’est une partie des sous que la banque gagne pour cent personnes, par rapport à leur âge ! Pour cent âge, comme l’âge quoi ! C’est ça ?

NIGOT. – Voilà... c’est pour ça...

STEPH, coupant Nigot. – Vous voyez bien que je connais !

NIGOT. – J’ai pas fini ma phrase... c’est pour ça, que je ne vous laisse pas conseiller les clients ! Vous êtes incapable de faire un pauvre calcul ! Avec vous, on perdrait un gros pourcentage de la clientèle en très peu de temps ! (*Partant vers la porte de son bureau, puis se retournant.*) Je vous laisse cogiter sur le pourcentage de clientèle !

Nigot quitte la scène et revient aussitôt.

STEPH, imitant Nigot en se moquant sans voir qu’il est de retour. – Je vous laisse cogiter sur le pourcentage de clientèle !

NIGOT. – Hum, hum... Monsieur (Madame) Letocard doit passer dans la matinée pour la petite affaire dont je vous ai parlé hier !

STEPH. – Pour le gros paquet de sous ?

NIGOT. – Arrêtez de parler de sous, pour parler d’argent... ça fait nigot !

STEPH, au public. – Peut être mais moi je porte pas ce nom toute l’année !

NIGOT. – Pardon ?

STEPH. – Non rien !

NIGOT. – Ne jouez pas trop le (la) petit(e) malin(e) avec moi ! (*Il part.*)

STEPH, *imitant Nigot.* – Ne jouez pas trop le (la) petit(e) malin(e) avec moi ! Qu'est ce qu'il (elle) peut m'énerver !

Jeannine arrive.

JEANNINE. – Bonjour jeune homme (fille)... je viens retirer un peu de sous !

STEPH. – Et bien voilà quelqu'un qui parle comme moi !

JEANNINE. – Pardon ?

STEPH. – Non rien, je parle tout(e) seul(e) ! Combien est ce que vous voulez retirer ?

JEANNINE. – Je voudrais retirer 50 euros !

STEPH. – 50 euros, je peux pas !

JEANNINE. – Pourquoi vous pouvez pas ?

STEPH. – Au guichet, le minimum des retraits est de 200 euros... après vous pouvez retirer 50 euros au guichet automatique !

JEANNINE. – Pourquoi est ce que vous ne pouvez pas me retirer 50 euros ici, alors qu'on peut au guichet « auto-statique » ?

STEPH. – On dit automatique !

JEANNINE. – Ça répond pas à ma question ! Pourquoi on peut pas ?

STEPH. – Je sais pas !

JEANNINE. – Vous savez pas ? Moi je veux savoir ! Appelez moi le directeur (La directrice.)

STEPH, *partant chercher Nigot.* – Très bien je vous l'appelle... Monsieur (Madame) Nigot ? Y'a quelqu'un pour vous ? (*Revenant vers Jeannine.*)

JEANNINE, *riant.* – Ça m'a toujours fait rire ce nom là ! Ça ne doit pas être facile à porter !

Nigot Arrive.

STEPH, *de dos à Nigot.* – Ah c'est clair... Si je m'étais appelé Nigot, j'aurai fait changer mon nom direct !

NIGOT. – Hum, hum... Vous avez fini les opérations bancaires ?

STEPH. – Presque !

NIGOT. – Bon et bien, retournez y, au lieu de raconter vos bêtises ! (*Regardant Jeannine.*) Tiens, regardez donc qui est là ? Madame Boudin...

STEPH, *explosant de rire*. – Madame Boudin !

JEANNINE. – Tu serais pas en train de te foutre de ma gueule, toi ?

STEPH, *pinçant les lèvres*. – Excusez moi !

NIGOT. – Alors qu'est ce qui ne va pas encore aujourd'hui, Jeannine ? La baguette du boulanger est trop cuite ? La viande du boucher n'est pas assez rouge ? Les cigarettes sont trop chères ?

JEANNINE. – Ah non... les cigarettes ne sont jamais assez chères... c'est de l'argent qui part en fumée !

NIGOT. – Ça fait un peu comme vous avec le livret A que vous avez bloqué pour financer votre incinération ! C'est de l'argent qui va partir en fumée ! (*Riant.*)

STEPH. – Le boudin va finir bien cuit ! (*Riant.*)

JEANNINE. – Oh dites donc... quel humour vous avez ce matin ! Je ne suis pas très contente...

NIGOT. – Comme d'habitude !

JEANNINE. – Non, là c'est pas comme d'habitude ! Pourquoi est ce que je dois retirer absolument 200 euros au guichet, alors que je veux que 50 euros ?

NIGOT. – Allez au guichet automatique, vous pourrez retirer ce que vous voulez !

JEANNINE. – Je ne sais pas me servir de ma carte... Et c'est quand même étonnant de pouvoir retirer ce qu'on veut à un guichet « authentique » et pas là !

STEPH. – Automatique !

JEANNINE. – Je m'en fou ! Alors expliquez moi pourquoi je peux pas !

NIGOT. – C'est nos conventions c'est comme ça !

JEANNINE. – Conventions ou pas... c'est bien le même coffre ?

NIGOT. – Oui je comprend bien, mais c'est nos conventions, c'est comme ça !

JEANNINE. – Oh bon dieu, de bon dieu ! Ah vous êtes vraiment les rois du pétrole, vous les banquiers ! (*A Steph.*) Bon et bien tant pis, retirez moi 200 euros !

NIGOT. – Et bien vous voyez quand vous voulez ! (*Repartant vers son bureau en souriant.*)

STEPH. – Vous voudrez faire une autre opération ?

JEANNINE. – Oui... je vais faire un dépôt de 150 euros !

NIGOT, *au public*. – Quelle vieille peau ! (*Repartant dans son bureau.*)

Letocard arrive avec une mallette.

LETOCARD. – Bonjour, j'ai rendez vous avec Monsieur (*Madame*) Nigot !

STEPH. – Oui, et qui est ce que je dois annoncer ?

LETOCARD. – Monsieur (**Madame**) Letocard !

STEPH, *montrant les sièges.* – Ah oui, on vous attendait ! Asseyez vous là... je vais prévenir le directeur (**la directrice**) ! (*Partant dans le bureau de Nigot.*)

LETOCARD. – Merci !

JEANNINE. – Et bah dites donc, c'est la journée des noms bizarres !

LETOCARD. – Pourquoi dites vous cela ?

JEANNINE. – Par rapport à votre nom... le tocard !

LETOCARD. – Ah oui... mais alors il faut que je vous explique... Letocard, c'est dans le même mot... ça n'a bien évidemment pas la même signification que si c'était en deux mots !

JEANNINE. – Enfin quand on l'entend de vive voix, y' a pas trop de différence ! Qu'il soit en 1 ou 2 mots, le tocard ça reste le tocard !

Nigot et Steph reviennent.

NIGOT. – Ah, Monsieur (**Madame**) Letocard... je suis enchanté de vous avoir parmi nous ce matin !

LETOCARD. – Tout le plaisir est pour moi !

NIGOT. – Non vraiment j'insiste ! Votre présence chez nous, illumine notre matinée !

LETOCARD. – Arrêtez, vous allez me faire rougir !

NIGOT. – Vous êtes d'une élégance remarquable !

JEANNINE. – Et bah... Faites gaffes quand même, vous allez remplir une ruche entière à ce rythme là !

NIGOT. – Remplir une ruche entière ?

JEANNINE. – Bah oui, à être aussi mielleux(**se**), vous allez remplir une ruche entière !

NIGOT. – Steph, allez donc montrer à Madame Boudin comment on se sert d'une carte bancaire, si ça peut lui passer l'envie de balancer des réflexions !

LETOCARD, *riant.* – Madame Boudin... C'était bien la peine de se moquer de mon nom !

JEANNINE, *agressive.* – Il va se calmer le toquard ? (**Elle va se calmer la ruche à miel ?**)

STEPH, *prenant Jeannine par le bras.* – Oh, oh, oh... venez Jeannine... je vais vous montrer comment fonctionne une carte bancaire... Si ça peut vous calmer un peu !

LETOCARD, *riant.* – Ce serait dommage que ça parte en jus de boudin ! (*Nigot rit aussi.*)

STEPH, *retenant Jeannine par le bras.* – Allez on y va Madame Boud... Jeannine ! (*Jeannine et Steph sortent rejoindre un guichet automatique. On peut imaginer qu'il est à l'extérieur de la banque.*)

NIGOT. – Je vois que vous avez apporté votre mallette... avancez donc avec moi au coffre.

LETOCARD. – Il n’y a pas de papiers à signer ?

NIGOT. – Si, mais on ira dans mon bureau après pour gérer la paperasse ! L’argent d’abord !

LETOCARD. – Je vous suis !

Letocard et Nigot sortent de scène en direction de la salle du coffre. L’hermite arrive en titubant, il fait une embardée avant de rejoindre le comptoir d’accueil !

L’HERMITE. – Y’a quéquin ? (*Au public.*) Il faut que je dépose mes sous dans un coffre... J’ai fais une super collecte sur la rue du général de la gaule, devant la boulangerie ! J’ me mets plus devant les banques, parce que les banquiers, c’est des gros radins... surtout les directeurs, ils pensent qu’à leur blé ! Devant la boulangerie c’est trop chouette... souvent le boulanger il me donne un pain choco ou un croissant ! Lui aussi il travaille avec du blé, mais il sait le redistribuer aux gens ! Depuis que j’ai fais ma nouvelle pancarte pour demander des sous, je cartonne... tout le monde me donne des sous... J’ai noté : « Quel est le point commun entre un SDF qui vit l’hiver dehors et un radin qui passe devant lui ? Ils ont tous les deux les mains dans les poches ! » Du coup, les gens sont gênés, alors ils enlèvent les mains de leurs poches... et moi aussi à ce moment là, je tend une main vers eux en tremblant de froid... du coup les gens se sentent obligés de me donner une pièce ! (*Criant.*) Y’a quéquin ? Y’a quéquin ?

Letocard et Nigot reviennent.

NIGOT, les mains dans les poches. – Mais enfin criez pas comme ça... Vous êtes dans une banque ici !

L’HERMITE. – Vous, vous êtes le directeur (*la directrice*) !

NIGOT. – Comment vous l’avez deviné ?

L’HERMITE, imitant Nigot, les mains dans les poches. – Vous avez les mains dans les poches ! (*Riant.*)

NIGOT. – Très drôle... excusez moi, mais je vais vous demander de quitter les lieux, je n’autorise pas les SDF à squatter la banque !

L’HERMITE. – Chui pas là pour squatter... chui là pour déposer des sous !

LETOCARD. – Déposer quoi ?

L’HERMITE. – Des sous !

NIGOT. – De l’argent !

LETOCARD. – Ah d’accord... je n’avais pas compris !

L’HERMITE. – Tu peux t’occuper de mes sous ?

NIGOT. – Euh, attendez, je vais vous chercher mon agent, il va s’occuper de traiter votre dossier ! (*Sortant chercher Steph.*)

L'HERMITE. – Traiter quoi ?

LETOCARD. – Il (elle) va chercher l'agent de l'accueil qui va s'occuper de déposer vos sous !

L'HERMITE. – Il (elle) peut pas l' faire lui (elle) même... fainéant (fainéante) !

LETOCARD. – Enfin lui (elle), il (elle) travaille ! Quand il (elle) se lève le matin, il (elle) a un projet professionnel, contrairement à d'autres !

L'HERMITE. – Contrairement à qui ?

LETOCARD. – C'est pas grave, laissez tomber ! Alors comme ça vous vivez dans la rue ?

L'HERMITE. – Ah non, je fais croire que je couche dans la rue pour sensibiliser les gens, mais je crèche chez mon frangin ! Tous les SDF sont pas suicidaires non plus ! T'es qui toi ?

LETOCARD. – Moi, je suis Monsieur (Madame) Letocard ! Je tiens une entreprise de textile... d'ailleurs ça pourrait vous intéresser, on vend des couvertures !

L'HERMITE. – Oh bah, t'embête pas avec tes couvertures, file moi juste un peu de ton blé, ça m'ira très bien !

LETOCARD. – Vous n'avez pas compris, je ne suis pas dans le milieu agricole, mais dans le textile... je n'ai pas de blé à vous offrir !

L'HERMITE. – C'est toi qu'a pas capté... quand je parle de filer du blé, je parle des sous, de l'argent... Mais t'es déjà peut être trop riche pour ça ?

LETOCARD. – Trop riche pour quoi ?

L'HERMITE. – Trop riche pour donner ton argent... j'ai remarqué que plus tu t'enrichis, moins t'as envie de donner tes sous... Le mec qu'a rien, lui, il est toujours prêt à donner !

LETOCARD. – En même temps ce n'est pas compliqué d'être toujours prêt à donner quelque chose qu'on a pas ! On ne risque pas grand-chose !

L'HERMITE. – C'est pas idiot c' que tu dis !

Nigot revient avec Jeannine et Steph.

NIGOT, montrant l'hermite. – Tenez Steph, c'est ce Monsieur (cette dame). (A Letocard.) Suivez moi dans mon bureau, nous allons remplir le formulaire !

LETOCARD. – Je vous suis !

Nigot et Letocard partent dans le bureau de direction.

STEPH, à L'hermite. – Bonjour, alors comme ça vous êtes là pour déposer des fonds ?

L'HERMITE. – Ah non, moi chui là pour déposer des sous, pas des fonds !

JEANNINE. – C'est la même chose, des fonds, c'est des sous !

L'HERMITE. – T'as péte une durite ou quoi Mémé ? Les fonds d'artichauts, c'est pas des sous ?

STEPH. – Il existe aussi un terme, pour lequel on parle de fonds financiers, pour parler d’argent... On parle pas d’artichaut !

L’HERMITE. – Ah, j’avais pas capté !

JEANNINE. – En même temps c’est normal pour un clochard d’aimer les artichauts... comme c’est le plat du pauvre !

L’HERMITE. – Il va se détendre le fossile ambulante !

JEANNINE, s’énervant. – Il (elle) a un problème, l’épouvantail ?

STEPH, les séparant. – Calmez vous ! (*Passant derrière le comptoir.*) Bon bref, vous êtes déjà client chez nous ?

L’HERMITE. – Ouais, ça m’est arrivé une fois ou deux de faire la manche devant chez vous !

STEPH. – Non mais, quand je dis client chez nous, je vous demande si vous avez déjà un compte chez nous, avec de l’argent dessus !

L’HERMITE. – Ah non, j’ai pas !

STEPH. – Alors on va créer ça... c’est quoi votre nom ?

L’HERMITE. – L’Hermite !

JEANNINE. – Comme Thierry ! (*Riant.*)

STEPH, tapant sur son ordinateur. – Alors, Lhermite... ok... et votre prénom ?

L’HERMITE. – L’Hermite !

JEANNINE. – Vous vous appelez, Lhermite lhermite ?

L’HERMITE. – Non, que L’Hermite ! Comme l’Hermite qui vit dans les bois ! C’est un surnom en fait !

STEPH. – D’accord... mais vous avez bien un vrai nom et un vrai prénom ?

L’HERMITE. – Je sais pas... depuis que je suis tout petit on m’appelle l’Hermite !

STEPH. – D’accord... Et une date de naissance, vous avez une date de naissance ?

L’HERMITE. – Je sais pas...

STEPH. – Une adresse non plus je suppose ?

L’HERMITE. – Si, vous pouvez mettre : « Boulangerie au pain cramé », rue du Général de la Gaule !

STEPH. – De Gaulle certainement... ok, ok... (*Lisant sa fiche.*) Qu’est ce qu’il me faut encore ? Adresse mail... (*Fixant l’hermite.*) Bon bah là c’est mort... Vous avez un téléphone ?

L’HERMITE. – Prenez celui de la boulangerie !

STEPH. – Ok... bon, vous voulez déposer combien d’argent ?

L'HERMITE, *vidant ses poches dégueulasses et pleines de petites pièces.* – Tout ça !

STEPH. – Oh non, il va falloir retourner dans les chiffres ! Vous auriez pu compter tout ça avant !

Ficelle et P'tites pattes arrivent avec des collants sur la tête en braquant la banque.

FICELLE. – Personne ne bouge, c'est un Hold up !

Tout le monde met les mains en l'air.

P'TITES PATTES. – Il faudrait mieux dire « c'est un braquage », non ?

FICELLE. – Pourquoi ?

P'TITES PATTES. – Parce que Hold up, c'est anglais... les gens parlent peut être pas anglais !

Pendant que les braqueurs discutent entre eux, les autres baissent les bras doucement. L'hermite remet son argent dans ses poches.

FICELLE. – Mais on s'en fout qu'ils parlent anglais ou non, un hold up, c'est un hold up ! Ça parle plus de dire « Personne ne bouge, c'est un Hold up », que « Personne ne bouge, c'est un braquage » !

P'TITES PATTES. – Sauf si les gens parlent pas anglais !

JEANNINE. – Si je peux me permettre, votre ami a raison... moi votre truc en « up », je ne connais pas... alors qu'un braquage, c'est beaucoup plus clair.

L'HERMITE. – Ouais... et pis tu dis que le braquage c'est pas connu, mais y' a quand même une référence de cinéma avec « braquage à l'italienne » !

P'TITES PATTES. – C'est vrai ça... on peut dire « personne ne bouge, c'est un braquage à l'italienne » !

L'HERMITE. – Sauf que dans « braquage à l'italienne », ils braquent pas une banque... ils font exploser les étages d'un bâtiment pour faire tomber un coffre dans les canaux de Venise ! Pour après, ouvrir le coffre sous l'eau avec des masques à oxygène, et récupérer l'or qui est dedans !

P'TITES PATTES. – Ah ouais... ils sont malins les mecs !

JEANNINE. – En même temps, vous ne pouvez pas dire « braquage à l'italienne », on est pas en Italie... ce serait plus judicieux de dire « braquage à (A vous d'associer le nom de votre commune, département ou région.) »

P'TITES PATTES. – C'est pas bête ça !

FICELLE. – Bon c'est bon, vous avez fini ? On va pas passer une heure à chercher une phrase pour un braquage... Et toi p'tites pattes, arrête de te faire déconcentrer pas ces gens !

P'TITES PATTES. – T'avais dis qu'il fallait pas donner nos noms en public !

FICELLE. – C'est pas ton nom que j' viens de donner, c'est ton surnom !

L'HERMITE. – Ça te va bien comme surnom !

P'TITES PATTES. – Merci, c'est gentil !

JEANNINE. – Ça ne doit pas être facile à porter quand même ?

P'TITES PATTES. – Plus facile que mon vrai nom... je m'appelle Nicolas (**Nicole**) Santune !

FICELLE. – Mais tais toi, abruti (**andouille**) !

JEANNINE. – Encore un nom bizarre, c'est incroyable aujourd'hui !

L'HERMITE. – Ça te va bien aussi comme nom ! Comme tu braques une banque... après on va t'appeler « Nicolas (**Nicole**) plein d' tunes » ! (*Riant.*)

P'TITES PATTES, *riant bêtement.* – Ouais, c'est clair !

FICELLE, *énervé.* – Ça suffit, tous... On est pas là pour rigoler sur un nom de famille ! Et toi p'tites pattes, je t'ai demandé un peu de sérieux... tu sais me faire ça, du sérieux ?

P'TITES PATTES. – Ouais, ça va, ça va !

FICELLE. – Et les autres, je vous ai dit, « haut les mains » !

P'TITES PATTES, *blaguant.* – « Peau d'lapin, la maîtresse en maillot de bain » !

FICELLE, *criant.* – Tais toi p'tites pattes ! Je te préviens que si tu continues comme ça, je te tue, toi !

STEPH. – C'est déjà le cas !

FICELLE. – Pardon ?

STEPH. – Vous le prévenez que si il continue comme ça, vous le tutoyez... mais vous le tutoyez déjà !

FICELLE. – Mais non, je parle du verbe tuer... « je te tue, toi ! »

STEPH. – Oui, si ça vous fait plaisir, tutoyez moi, ça me dérange pas !

FICELLE. – Mais non, c'est pas c' que j' veux dire... oh et puis vous m' faites c... Qui est le responsable ici ? (*Regardant les trois en braquant son arme vers eux.*)

JEANNINE. – C'est pas moi !

FICELLE. – Évidemment, trop vieille !

JEANNINE. – Merci, ça fait plaisir !

L'HERMITE. – Moi, non plus !

FICELLE. – Oui bah toi, j' m'en serai douté ! T'es comme un champignon !

P'TITES PATTES. – Pourquoi un champignon ?

FICELLE. – Il (**elle**) est tellement sale qu'on a l'impression qu'il (**elle**) sort de terre ! (*A Steph.*)
C'est toi le (**la**) responsable ?

STEPH, *montrant le bureau*. – Non, le (la) responsable est dans son bureau là bas avec un client !

FICELLE. – Va le chercher ! Mais tu reste au seuil de la porte... je veux voir tes mouvements !
(*Steph part ouvrir la porte du bureau. Montrant les sièges à l'hermite et Jeannine.*) Pendant ce temps là, asseyez vous ici !

STEPH, *à l'entrée du bureau*. – Monsieur (Madame) Nigot... on a un léger problème !

Nigot arrive seul.

NIGOT. – Qu'est ce qu'il se passe encore ?

P'TITES PATTES, *dans le dos de Nigot*. – Haut les mains !

L'HERMITE. – Peau d' lapin, la maîtresse en maillot de bain !

FICELLE, *à l'hermite*. – La ferme, ou je te tue, toi aussi !

STEPH. – Vous tutoyez facilement, vous !

FICELLE, *à Steph*. – Ferme la ! Je te répète que je ne tutoie pas... je parle du verbe tuer...
(*Regardant Nigot.*) Il est où ton coffre ?

NIGOT, *montrant la direction*. – Là bas...

FICELLE. – Très bien... tu vas venir avec moi, pour m'ouvrir le coffre ! Et toi, p'tites pattes, tu les surveilles... pigé ?

P'TITES PATTES. – Yes... Je vais te faire ça les doigts dans le pied !

FICELLE. – On dit les doigts dans le nez, crétin (e) ! (*A Nigot.*) Allez avance !

STEPH. – Là, vous pouvez pas m' dire que vous tutoyez pas, quand même ?

FICELLE, *revenant vers Steph*. – Joue pas le (la) petit(e) malin(e) avec moi... j'en ai refroidi pour moins que ça ! (*A Nigot.*) Allez avance !

Ficelle et Nigot partent.

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

contact@oliviertourancheau.fr

oliviertourancheau@sfr.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Ayant un faible débit de réseau Internet,

je vous conseille vivement de m'envoyer votre demande sur mes deux adresses Mail.

Si vous n'avez pas de réponses dans les deux jours qui suivent la demande,
c'est que je n'ai pas reçu votre demande. Envoyez moi un SMS sur mon portable.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI